



HAL
open science

Le site de “ La Pépinière ” à Amiens (Somme) : histoire d’un recul forestier au cours de La Tène ancienne

Yves Le Béchenec, Axel Le Cam

► To cite this version:

Yves Le Béchenec, Axel Le Cam. Le site de “ La Pépinière ” à Amiens (Somme) : histoire d’un recul forestier au cours de La Tène ancienne. Bulletin de l’Association française pour l’étude de l’âge du fer, 2018, 36, pp.51-53. hal-02523006

HAL Id: hal-02523006

<https://hal.science/hal-02523006>

Submitted on 28 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LE SITE DE « LA PÉPINIÈRE » À AMIENS (SOMME) : HISTOIRE D'UN REcul FORESTIER AU COURS DE LA TÈNE ANCIENNE

Yves LE BECHENNEC (Service Archéologie Amiens Métropole- SAAM)
Axel LE CAM (Service Archéologie Amiens Métropole-SAAM)

Le contexte global n'est pas seulement celui de la France du nord et pour tout dire des Hauts-de-France c'est celui aussi d'une frange urbaine, jusqu'ici peu prescrite.

Cette opération menée en 2016, par le service d'Amiens-métropole (80) prend place entre des diagnostics et une fouille médiévale et moderne en centre-ville. Nous sommes dans une vaste dépression à l'altitude moyenne de 56 m NGF, alors que le plateau de craie santonienne se situe vers les 70 m. Dans ce creux, la craie a été fortement dégradée, ce qui génère un sédiment proche du sable.

La première emprise de 855 m² (fig. 1) est taillée au plus juste, entre un enclos funéraire mal daté et la structure 0187, une carrière de 42 m², que les 58 kilos de céramique permettent de placer dans la fin du Hallstatt et plus précisément à l'étape 3 de la

chronologie céramique définie récemment par N. Buchez et D. Bardel dans le numéro d'hommage à Germaine Lemand-Dellerive, paru dans la Revue du Nord (Bardel et alii 2013).

À noter que cet ensemble, qui livre 4 fragments de jattes à bords festonnés (type 14 200 ; fig. 2) et une cuillère, se caractérise par la domination des jattes à profil caréné, mais également par des carènes marquées sur les pots qui, à Glisy comme à Rivery, signent la partie la plus récente de l'étape 3. La lourde domination des décors digités sur les pots vient renforcer ce caractère récent. Le site se calerait alors juste avant l'ensemble d'Eterpigny-Barleux (Lamotte et alii 2009). Ceci permettrait de placer cet ensemble au tout début du V^e siècle, toutefois en l'absence de métal et devant le faible nombre de ¹⁴C régionaux ce calage reste sujet à débat.

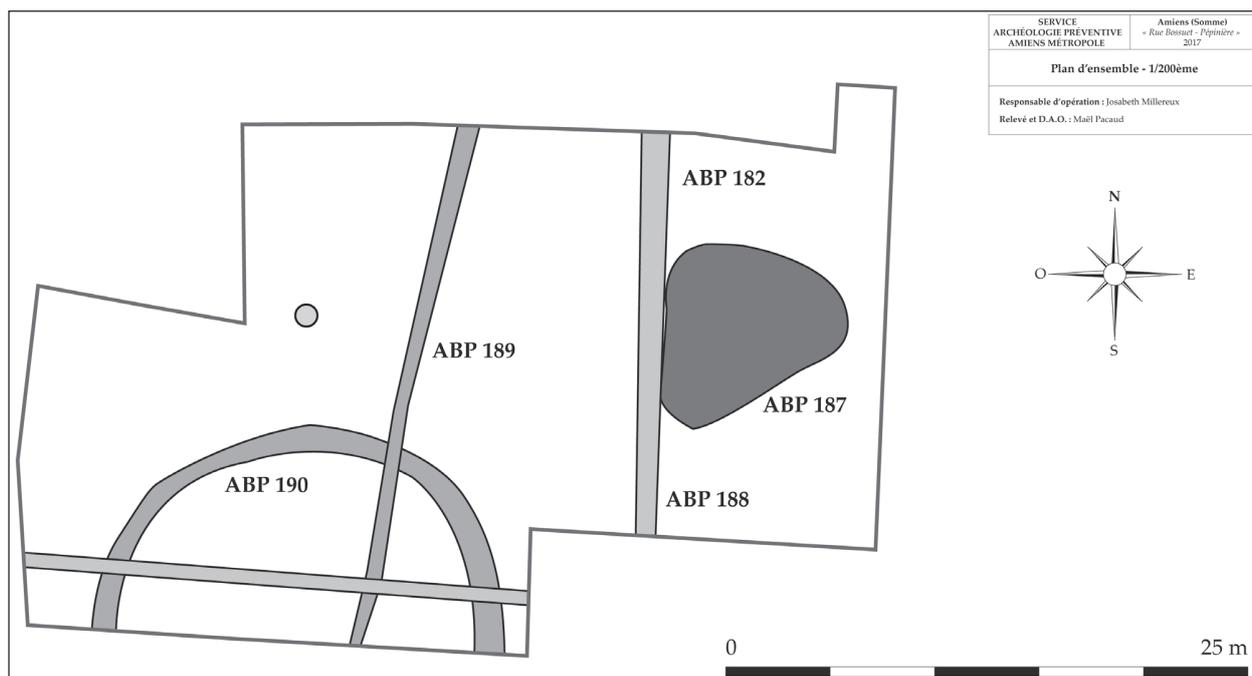


Fig.1 : Première emprise du site de « La Pépinière » (SAAM 2018)

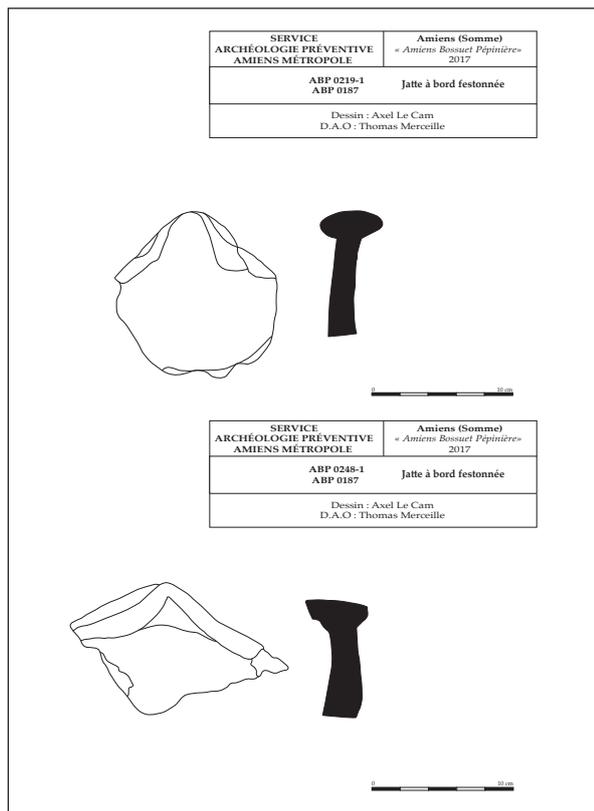


Fig. 2 : Jattes à bords festonnés (SAAM 2018)

La fouille livre de nombreux autres objets, parmi ceux-ci, 15 kilos de terre brûlée sans doute liés à des plaques foyères et plusieurs objet en terre-brûlé où nous proposons, à titre d'hypothèse, de voir dans celles-ci des formes pour le montage des céramiques.

La fouille de cette carrière livre également près de 16 kilos d'os animal où la triade domestique domine même si l'étude en cours souligne la faible présence d'épiphyses. On note également que le poids moyen de 23 grammes est inhabituel dans les fosses recueillant directement les rejets d'assiettes. Les pourcentages s'articulent comme ceci : suidé 42.8% capriné 28% et bovinés 14%. A ces os s'ajoutent neuf pièces inhabituelles également dans les rejets d'assiettes. Il s'agit, par exemple, d'un pendentif sur une dent de canidé, les chiens ne représentant que 0.5% de la faune. Sont également présents des bois de massacre ou de chute et une défense de sanglier. Tous peu ou prou portent des traces de travail. Il est donc sans doute plus raisonnable de les citer à comparaître dans le domaine de la matière première artisanale voire, comme pour cette gaie de hache, de la matière transformée. De même ces 2 os de putois, animal réputé vivre en milieu forestiers, doivent sans doute être perçus comme le reste de pratique de récupération et non comme un pratique alimentaire !

Même s'il est discret le mobilier lithique participe également à cette ambiance laborieuse que renforce

encore l'analyse de objets en matériaux terre comme en témoigne la présence de plusieurs battoirs ainsi qu'un marteau. À côté de nombreux fragments de plaque foyère on dénombre une vingtaine de fragment d'objet moulés de forme proche, selon les goûts, du pain de sucre ou de divers fromages, en l'absence de faisselle dans le matériel céramique. Faute de mieux nous proposons de voir dans ces objets en céramique des formes pour surmouler les fonds des ébauches des vases en terre.

À deux cents mètres de la première fenêtre, une seconde fenêtre avait pour objectif initial d'étudier le mur de limite d'une vaste cour de villa romaine anciennement connue par les survols de Roger Agache. Le décapage, en plein été sur les sédiments sableux, a un temps masqué la présence d'une batterie de silos de même datation que la carrière (st 0187) même si le mobilier est nettement moins abondant. Son étude vient juste de débiter. En revanche dès la fouille deux structures se sont distinguées par la masse de 160 kilos de fragment de parois terre posés sur un clayonnage et violemment cuite. Si l'une est une petite fosse à fond en cuvette de 1.2 m de diamètre, l'autre, plus complexe, pourrait constituer la fosse de travail d'un four. Un relevé des courbures des parois permet même de restituer une cloche d'un diamètre interne qui dépasse le mètre, elle serait à la base au moins épaisse de 40 cm mais, sans doute rapidement plus fine. Le clayonnage complexe, qui se lit au dos de plus de deux tiers des fragments, peut indiquer une coupole ouverte sur sa partie supérieure. Le clayonnage est composé, au moins à la base, de bois brassés par paquet d'une dizaine de cm alterné avec des branches épaisses et des branches fine. Il est renforcé par des fortes branches montées en anse de panier et solidifiant l'armature. Le tout étant ensuite renforcé de tasseaux équarris dépassant les 5 cm de côté. Cette forte structure et les nombreuses recharges de la paroi interne, effectuée à chaud, laissent envisager la possibilité d'un four de potier plus que celle d'un simple four culinaire.

Comme dit précédemment, l'opération de 2017 fait suite à celle présentée l'année dernière dont l'étude avance. Force est de constater le fort contraste, puisque cette opération qui avait dévoilé une ferme du début du La Tène moyenne ne livre que des os appartenant à la triade et 9 crânes humains. Comme souvent sur les fermes de rang élevé, le porc domine. Le monde sauvage n'est plus représenté que par un lièvre, le statut des os de canard étant difficile à trancher. Ce contraste entre âge du Fer ancien et récent n'est pas inédit dans la région loin de là. Un bon exemple nous est fourni par les fouilles de Glisy cher à Stéphane Gaudetroy (Gaudetroy 2000 et Gaudetroy 2010) et qu'une récente opération d'Amandine Gapenne

illustre (Gapenne 2011). Là encore, la présence de faune sauvage est attestée.

Localement ceci autorise sans doute à réfléchir sur les questions d'un recul forestier. En effet sur les plans on peut lire sans trop de peine ce que les toponymes confirment pour la période médiévale c'est-à-dire une étape d'un recul d'une forêt résiduelle celle d'Allonville. Notre projet pour les années à venir est de multiplier les prélèvements de sol dans les bases de haie sous la direction de Boris Brasseur de l'UPJV adaptant là les acquis des études menées sur la forêt de Compiègne.

Bibliographie

Auxiette G., Boulen M., Desenne S., Matteredne V., Rocq C., Ponel P., Pernaud J.-M., Ybinez J.-H., 2003. Un site du Hallstatt à Villeneuve-Saint-Germain « Les Etomelles » (Aisne). *Revue archéologique de Picardie*, 3/4, p.21-65.

Bardel, D., Buchez, N., Henton, A., Leroy-Langelin, E., Sergent, A., Gutierrez, C. (2013). Du répertoire hallstattien au répertoire laténien dans le Nord de la France. Première analyse typologique, chronologique et culturelle des corpus céramiques du Hallstatt D à La Tène A1 (VII^e-V^e. av. J.-C.). *Revue du Nord*, 403 (5), 143-192.

Buchez N, 2005. Architecture de l'habitat de l'âge du Bronze à La Tène ancienne dans la Somme. In Buschsenschutz O, Mordant C. dir. *Architectures protohistoriques en Europe occidentale du néolithique*

final à l'âge du Fer, actes du colloque Age du Bronze, 127e Congrès CTHS, Nancy, 15-25 avril 2002.

Buchez N, 2011. La protohistoire ancienne. Recherche et fouille des sites de l'âge du Bronze à La Tène ancienne sur les grands tracés linéaires en Picardie occidentale : questions méthodologiques et résultats scientifiques. In Buchez N., Bayard D., Depaepe P, dir. *Quinze ans d'archéologie préventive sur les grands tracés linéaires en Picardie*, première partie, *Revue Archéologique de Picardie*, 3/4 ,2011, p121-199.

Gapenne A, 2011. Longueau et Glisy, ZAC Jules Verne : « Le Champ Quetoir » et « Les Champs Tortus » Un établissement rural de La Tène C2-D1, Rapport de fouille archéologique, Inrap Nord-Picardie.

Gaufrey S, 2000. Glisy « Les Terres de Ville » ZAC de La Croix de Fer, l'occupation du Premier âge du Fer et l'établissement agricole de La Tène moyenne », Document final de Synthèse, Amiens : AFAN Nord/Picardie.

Gaufrey S, 2010. Glisy (Somme) « ZAC Jules Verne-Secteur C- Les Quatorze, Bilan Scientifique, DRAC-SRA Picardie 2008.

Lamotte D., Petit E., Raynaud K., 2009. Biaches, Barleux, Éterpigny, Villers-Carbonnel, St-Christ-Briost, Cizancourt, Canal Seine-Nord Europe - ZD4, Rapport Final d'opération, Inrap Nord-Picardie.